

# «Le PLR a négligé le centre»

► Le politologue bernois Werner Seitz revient sur les élections zurichoises

*Le Temps: Un Vert entre au gouvernement zurichois, quel rôle a joué la catastrophe nucléaire au Japon?*

*Werner Seitz:* Fukushima était



omniprésent dans les médias, mais les élections ne se sont pas décidées uniquement sur ce thème. Au

parlement, le PS et les Verts, partis traditionnellement antinucléaires, n'ont pas progressé. De l'autre côté, l'UDC, indifférente au thème, n'en a pas souffert et s'est maintenue à un très haut niveau.

**– Que penser du bond en avant des Verts libéraux?**

– Une progression était attendue, au vu des élections dans les cantons au cours des dernières quatre années, mais leur croissance atteint des sommets. Dans une première phase, c'était avant tout le PS qui a

dû donner des voix aux Verts libéraux. Mais ce processus est maintenant terminé, c'est au tour des partis du centre PDC et PLR de subir cette concurrence, et ils perdent beaucoup.

**– Fulvio Pelli et Christophe Darbellay doivent-ils avoir peur pour cet automne?**

– Ils sont dans une situation très peu confortable. Les deux partis perdent des voix depuis les années 1990. Pendant longtemps, la concurrence est venue de la droite, l'UDC leur infligeant des pertes sérieuses. Et maintenant, ils doivent faire face à une nouvelle concurrence au centre, avec les Verts libéraux et le PBD. Le PLR, mis fortement sous pression par l'UDC, a probablement négligé le centre. Maintenant, les Verts libéraux occupent ce terrain, alors qu'une aile écologiste des libéraux-radicaux aurait très bien pu le faire. Car cette aile existe, mais elle se retrouve de plus en plus marginalisée. Pour le PDC, la perte de leur siège au gouvernement zurichois est très dure au niveau symbolique.

**– Le PLR et le PDC peuvent-ils à la fois regagner du terrain au centre sans perdre sur leur droite?**

– Cela devrait être difficile surtout pour le PDC, parce que, dans ses cantons d'origine, il est encore sous pression de l'UDC. Mais le PDC et le PLR ont encore une aile écologique et plus sociale, à qui ils devraient donner plus de visibilité. Le PDC l'avait fait sous la présidence de Doris Leuthard.

**– Le PS et les Verts essaient chacun de se présenter comme le meilleur parti pour la sortie du nucléaire. Peuvent-ils se permettre cette rivalité?**

– La concurrence entre les deux formations a toujours existé. Dans les années 1990, Peter Bodenmann trouvait les Verts assez inutiles. A partir de 2000, les deux partis ont progressé ensemble. Après avoir subi des revers, surtout du côté du PS, ils sont repartis chacun de leur côté. Vu de l'extérieur, leurs propositions dans le domaine de l'écologie sont identiques. Peut-être qu'ils auraient plus de succès s'ils se frottaient aux Verts libéraux sur les questions écologiques. **Propos recueillis par Catherine Cossy**

Le Temps, 5 avril 2011